

UN CAS DE BABELISME LA PRESENTATION DU JT A LA TELEVISION CAMEROUNAISE (CRTV)

RESUME

En créant un journal Télévisé Bilingue JTB, la Télévision Camerounaise (Service Public) a géré à sa façon la situation structurelle d'une République Bilingue. La présentation de ce JTB en tandem est une pièce média unique sous plusieurs aspects : les co-présentateurs présentent des sujets différents et leur contact au niveau scénique, visuel et verbal se réduit à des salutations à l'ouverture et à la fermeture du Journal. Voici deux acteurs que l'on se résoudrait difficilement à constituer en un seul actant.

Pourtant cet objet-média semble intéresser par la possibilité qu'il offre au téléspectateur d'obtenir insidieusement deux journaux (différents ?) en seul.

Mots clés :

Sémiologie; Journal Télévisé. Télévision Camerounaise. Enonciation Rôle actanciel. Acteur: Présentation. Territoire. Contact verbal. Parcours syntagmatique.

ABSTRACT

By instituting a Bilingual Television Newscast, Cameroonian Television as a public utility was in its own way, trying to manage

the structure of a Bilingual Republic. This composite anchorship of the bilingual newscast is a piece of newsmanship that is unique in many ways. The co-anchors consecutively present the various news items and the scenic, visual and verbal contact between them is limited to greeting before and after the newscast. In this situation, it is rather difficult to get the job done by one of the two anchors.

This media product as it were, is worthy of interest because it offers television viewers the opportunity to watch two newscasts in one.

Focal in the essay are notions of :
Semiology, TV News, Cameroonian Television, Expression, Anchor interaction, Anchors, Presentation, Territory, Verbal contact, Syntax.

UN CAS DE BABELISME LA PRESENTATION DU JT A LA TELEVISION CAMEROUNAISE (CRTV)

par Daniel Anicet NOAH MBEDE
Assistant à L'Université de Yaounde II (ESSTIC)

L'observateur s'intéresse ici à la présentation du Journal Télévisé (J.T.), en soulignant la description particulière de cet objet par la télévision camerounaise.

La perspective d'analyse pratiquée est celle de la sémiologie, science qui étudie les signes dans leur fonction sociale. L'essentiel de cette perspective sera préalablement rappelé et, également il sera nécessaire de rappeler l'évolution de ce détail du JT qu'est la présentation. Enfin, nous viendrons à la description de ce détail tel qu'elle est faite par la Télévision Camerounaise, CRTV. La CRTV propose une variété de présentation du JT en tandem bilingue français\anglais. Cette formule de présentation est remarquable par son originalité et amène l'observateur à développer quelques interrogations : quelle est la nature (la qualité, comme qui parlerait ès-qualité) de ce présentateur double personnage. Quel est (au niveau de la performance communicationnelle) l'intérêt de cette formule ?

ANALYSE JOURNALIQUE

Empruntons (à la suite de Prunière in la *Presse en politique*) le terme «*d'analyse journalique*» pour tenter de distinguer rapidement notre perspective d'observation.

L'analyse dite journalique tire sa singularité, par comparaison avec le domaine bien connu de l'étude des discours sociaux qu'est l'analyse de contenus.

Les historiens de la presse ont fait oeuvre de pionniers dans l'observation des produits média. En France notamment, Jacques KAYSER fut le premier à établir la presse comme objet de l'histoire (et non plus seulement comme source de l'histoire). Ses études de presse observent le journal comme une disposition formelle comme contenant : la succession des rubriques, la répartition spatiale des articles, le titrage, les illustrations, le parcours d'un sujet depuis son avènement jusqu'à sa disparition, etc. Ces études ont apporté une méthode opérationnelle pour qui veut, à travers les techniques de mise en forme et de mise en valeur journalistique, identifier la personnalité d'un organe d'information à une époque donnée. Pierre ALBERT, l'un des héritiers de Jacques KAYSER écrit dans ses *Remarques sur les Recherches en Histoire de la Presse* : «*L'étude de la mise en valeur peut être plus révélatrice de la volonté d'orienter le contenu que le contenu lui-même*».

Le recours aux acquis de la linguistique et notamment le concept énoncé/énonciation a révolutionné l'étude des discours sociaux. Ce recours a permis d'envisager l'étude des produits média comme une étude de dispositif. Les dispositifs sémiotiques étant définis «*comme des appareils symboliques caractérisés : A/ par leur fonction de représentation B/ par le pouvoir qu'ils exercent sur les praxis*». Maurice MOUILAUD souligne dans *Stratégies de la Presse et du Droit*. «*Qu'il n'est plus alors seulement question de sens, mais de manipulation symboliques, plus seulement question de ce qui se dit, d'espace, de temps mais aussi du comment c'est dit. L'expression de «mise en valeur» indique d'elle-même ses limites. Puisque la valeur y semble entendue comme «valeur ajoutée». La mise en valeur concernerait principalement le support physique du journal plus que son discours, son écriture. Les paramètres que Jacques KEYSER prend en compte sont essentiellement des paramètres spatiaux. Or, l'analyse journalique observe le jeu de relation entre les signes, entre les indices, sur la déclinaison des rôles.*

Le linguiste HELMSJLEV qui distingue deux plans du langage (le contenu et l'expression) dit que c'est la réunion des deux plans (in sémosis) qui permet de rendre compte de l'existence des énoncés pourvus de sens. Dans cette foulée, les philosophes Austin, Searle puis Bourdieu ont entre autres insisté sur l'aspect illocutoire : lorsque l'on parle, on pose un acte, un acte d'énonciation (encore appelé acte de langage). L'acte de dire correspond à un acte locutoir (production de sons, de vocabulaire, se confor-

mant à une grammaire, etc..). La production d'un acte locutoir entraîne celle d'un acte illocutoir (assertion, interrogation, ordre, souhait, proclamation, action comme maudire, baptiser, etc...)

Entre des éléments, des signes disposés sur un espace, il y a toujours une interinfluence puis un jeu de rôles.

Insistons, sur la notion actant/acteur qui est nécessaire pour notre observation précise. Tandis que les acteurs se reconnaissent dans les discours particuliers, les actants relèvent de la syntaxe narrative. Un actant peut être manifeste en discours par plusieurs acteurs (par exemple dans un roman, le mauvais père de famille peut être le fait de plusieurs personnages). Et un acteur peut être le synchrétisme de plusieurs actants.

A partir des concepts fondamentaux d'acte de langage et d'actant, d'autres domaines sont mis à contribution dans l'observation des produits média : à la suite de Baudrillard, l'identification des objets utilisés par les sociétés humaines d'une époque à une autre (ce qui amène par exemple à rapprocher le journal comme un objet) ; à la suite de ERWING GOFFMAN l'identification des mises en scène de la vie ou rites d'interaction (ce qui amène à étudier la présentation du JT comme une sorte de conversation).

SIGNE VEHICULE DU JT, LE RÔLE DU PRÉSENTATEUR

Visitons à présent le présentateur, ce personnage construit par la mise en scène du JT, dans son rôle actanciel.

La présentation du journal télévisé a une histoire intéressante. A l'origine le JT est un enchaînement de reportage séparés tout au plus par des sonars (césures visuelles ou sonores). On parle alors des actualités télévisées qui prennent le relais des actualités qui précédaient les séances de cinéma dans les salles. Le JT avec rôle de présentateur n'apparaît qu'à partir de 1954 aux Etats-Unis. Et pendant plusieurs années, le présentateur se contente de lire les nouvelles (les lancements), le nez enfoncé dans ses papiers.

C'est dans les années 60 que le présentateur commence à apparaître dans son rôle actuel de «*anchorman*». Se crée dès lors l'objet du JT qui nous est familier aujourd'hui ; objet décrit avec ses rôles visuels (encore désignés la présentation, le présentateur), ses modes visuels (encore désignés les reportages) et sa

signalisation (ensemble des éléments iconiques ou discursifs qui marquent les frontières extérieures du JT, plus les éléments qui délimitent les différentes parties internes : séquences, rubriques). En général, le rapport de volume entre la présentation et les reportages est de un contre deux.

Passons sur la présence des reportages, en soulignant que la quantité numérique des reportages développés signifie une certaine tendance éditoriale. En 1989 à la télévision française du service public, A2 édition de 20 heures traite 12 sujets en 30 minutes. (tendance analyste), pendant qu'au même moment, TF1 édition de 20 heures, plus frénétique, traite 20 sujets.

Le présentateur est la pièce motrice qui donne vie à l'ensemble du JT. Parmi d'autres confrères confirmés dans le traitement des sujets d'économie, de politique ou les faits de société, il est spécialisé dans l'animation du JT. La TV se montre avec lui consubstantiellement : ses textes énoncés sous le mode de la conversation, son attitude de séduction, les caméras qui se font voir autour de lui, sa présence au-dessus des conflits qu'il introduit avec distance, sont le pôle d'identification du JT «*sa présence son autorité comme signe-véhicule sont garants de la valeur réelle du JT, de la qualité de ce JT*» (1).

Le présentateur est donc le personnage construit par la mise en scène du JT, bien qu'il ne soit pas un personnage qu'on assimilerait à un personnage de fiction. Dans une fiction, c'est un comédien qui joue un personnage. Le présentateur n'est pas visible. Il est original, unique. Et il présente le JT comme étant de sa propre responsabilité : «*je vous propose à présent... Je vous présente... J'ajoute à cette information que...*» Il assume la sélection et la hiérarchisation des sujets.

En sa nature d'actant dans le dispositif média qu'est le JT, le présentateur P est le personnage qui instaure la convivialité entre la télévision et les publics téléspectateurs «*tiers absents-présents*». P présente alors un intérêt différent lorsqu'il n'est pas joué par un seul acteur, mais par deux.

CO-PRESENTATEUR

Une formule de co-présentation du JT a été expérimentée à la Radio Télévision Ivoirienne RTI en 1985. Cette formule a été également pratiquée à la TV Française dès 1986 (TF1 13 heures

avec Yves MOUROUSI et Marie Laure AUGRY, A2 midi avec William LEMERGIE et Patricia CHARNELET. A la RTI, la formule a été pratiquée en soirée et avec des couples variables (ABOU/HAMON 17 juin 1986, S. DOUMBIA/Annia HAMON 20 juillet 1986).

Il s'agit dans cette évolution des formules, de la présentation en tandem dans la même langue.

La Télévision Camerounaise CRTV propose quand à elle un cas spécifique. Ici, le tandem de présentation utilise les deux langues officielles du pays : le français et l'anglais, le JTB2.

Afin de traquer la description introduite par cet actant composé de deux acteurs francophones et anglophones, l'on peut se contenter de remarques faites sur les trois niveaux : iconique, discursif, et syntagmatique.

Au niveau de l'image, deux pistes d'investigation s'imposent. D'abord celle de savoir, au regard de l'image montrée par le plateau TV, s'il y a des procédés qui insinuent la convivialité entre les acteurs présentateurs. Quel aura été dans ce sens, le travail du scénographe (la personne qui a conçu et construit la scène du JT, le territoire de présentation). Ensuite, il y a l'observation des procédés télévisuels utilisés par le cadreur : y-a-t-il un interventionnisme au niveau de la manipulation des images, favorisant un rapprochement des deux acteurs présentateurs ?

Par exemple les deux acteurs peuvent être montrés ensemble dans un même plan. Par exemple encore et sur un autre registre, le plan avec espace latéral : Convention à la Télévision, la marque de convivialité entre deux individus apparaissent sur deux plans différents peut être donnée par le fait que l'individu n'est pas cadré au centre du plan, mais légèrement décalé de façon à ce que soit préservé un espace du côté de l'interlocuteur hors champs.

Au niveau discursif, il est question de rechercher tout procédé stylistique suggérant un dialogue : question, réponses, polarisants (salutations, s'il vous plaît...), connecteurs, ou quelque forme de contact verbal.

1 CF NOAH MBEDE D.A. Contribution à l'étude de JT africains. Thèse de Doctorat. Université Paris 1987 Tomé II P. 626.

2 LT JT camerounais a été exclusivement présenté dès sa création en Mars 1985 jusqu'en 1988, en édition unique à 15 h 30 sous forme d'un JT Bilingue avec co-présentation français/anglais. Depuis 1988 ; il y a trois éditions quotidiennes.

Comment, enfin, évolue le supposé tandem d'acteurs pendant le déroulement du JTB. Il est entendu que plusieurs combinaisons d'épiphanie du Présentateur sont possibles dans le parcours syntagmatique du JTB. On peut imaginer l'option d'une sélection de sujets identiques dans l'une puis l'autre langue, l'option d'une sélection de sujets présentés alternativement, ou encore une alternance par rubriques mais dans laquelle les choix de sujets ne seraient pas les mêmes.

TABLEAU PROFIL DE L'ACTANT DU JTB

ELEMENTS DE CONVIVIALITE	ICONIQUE	ICONIQUE	DISCURSIF	DISCURSIF	SYNTAGMATIQUE	SYNTAGMATIQUE	SYNTAGMATIQUE
ACTANT	TERRITOIRE DE CONVIVIALITE	CADRAGE	CONTACT VERBAL	CONNECTEURS	SELECTION	GROUPE DE SUJETS	HARMONIE DE SUJETS
ACTEUR A	Possibilité de côte à côte	Plan Poitrine côte à côte : ouverture et fermeture	Questions 0 Réponses 0 Salut + Autres volarisants 0	Néant	Néant (10 sujets A)	Néant	4 sujets
ACTEUR F	Idem	Idem	Idem	Néant	Néant (+ 7 sujets F)	Néant	4 sujets

Les trois séries d'interrogations alignées sur le tableau ci-dessus entraînent les contacts suivants.

Les deux acteurs-présentateurs apparaissent cadrés ensemble uniquement à l'ouverture et à la fermeture du Journal. Ils sont alors montrés en plan poitrine et côte à côte. Dans le corps du journal, chacun est montré en solitaire et sans espace latéral. Au niveau verbal, en dehors des salutations à l'ouverture et à la fermeture, il n'y a pas d'adresse verbale de l'un des présentateurs à l'autre. Quand au déroulement de co-présentation au fil du temps, l'option prise est celle d'une alternance par rubrique mais dans laquelle la sélection des sujets, et à plus forte raison la hiérarchisation, sont loin d'être identiques.

Par exemple, dans le JTB de lundi 13 avril 1992, il y a quatre sujets communs pour total de 7 sujets présentés en langue française et 10 sujets en langue anglaise. On note que le présentateur francophone a préféré développer en trois sujets «Le nouveau gouvernement de la République» pendant que le présentateur anglophone expédie cet événement en un seul sujet, préférant développer la conférence ministérielle de la zone franc en deux sujets (cf schéma annexé).

Un objet média artificiel, un actant divers.

Le total des remarques effectuées amène à contacter que le support télévision permet de faire exister avec quelque chance de succès ce type de dispositif-journal. L'avantage de la multiplicité des niveaux de consommation est mis à contribution ici pour les téléspectateurs tiers-absents, présent à cette conversation. Lorsqu'un groupe de téléspectateurs ne peut consommer les paroles, il consommera les images pour le même bénéfice. Mais il attendra son acteur présentateur, son correspondant sur le plateau. Y aurait-il frustration par suite de ce parcours en couloir des acteurs, comme à la course de vitesse ? Y aurait-il appauvrissement de la relation avec le téléspectateur ? La légende biblique de la tour de Babel fait vivre dans la proximité, sur un même territoire des acteurs sans passerelles entre eux. Ici, le destinataire du journal Télévisé camerounais aura tranché le problème du bilinguisme par une logique de l'absurde : un actant divers, un actant siamois.

Ce qui amène l'observateur à conclure à l'existence d'un objet média singulier, trop archaïque (légendaire) ou trop moderne. En tout cas, artificiel et probablement de performance limitée. A tel point que mais nous signalons ceci comme anecdote puisque nous n'évoquons pas pour notre part les contenus ni le traitement des sujets), nombre de téléspectateurs semblent convaincus que le JTB c'est «deux journaux en un» ; et que dans une langue, l'on dit une chose et dans l'autre langue, l'on développe une perspective différente, sinon contraire. Ce n'est pas un indice insignifiant si cette inquiétude est venue aux questions à l'Assemblée Nationale lors de la session du 21 Novembre 1991.

Daniel Anicet NOAH MBEDE

**DEROULEMENT DE LA PRESENTATION D'UN JTb TYPE
EDITION DU 13 AVRIL 1992 AVEC THERESE YOLANDE
EDIMA TYE/ENDAILE LOTTIN EL.**

Générique d'ouverture du JT.

Plateau EL. Titre de la première nouvelle en langue anglaise (le Premier Ministre a procédé aujourd'hui à l'installation des membres du gouvernement récemment nommés) suivi de salutations (Good Evening Thérèse Yolande EDIMA).

Retour de politesse de TYE (Bonsoir ENDAILE LOTTIN, Mesdames Messieurs bonsoir...) qui enchaîne immédiatement avec sa première nouvelle (installation du nouveau gouvernement, un reportage de Norbert ELOUNDOU ENGAMA).

Plateau 2. TYE va poursuivre sur l'ensemble du dossier de l'actualité nationale. (je vous propose une deuxième série d'images sur ces installations des nouveaux Ministres... un reportage de Lazare ETOUNDI).

Plateau 3. TYE (Notre commentaire sur ce remaniement ministériel avec Charles NDONGO).

Plateau 4- TYE. (Prochaine rencontre à Yaoundé des ministres de la zone franc... analyse de J.P. EFOUBA ONANA).
JINGLE

Plateau 5 - EL («Good Evening once again»... et elle lance un reportage sur l'installation des ministres... reportage de FUL PETER).

Plateau 6 - EL (prochaine rencontre à Yaoundé des ministres de la zone franc... analyse de GEMDA BUINDA)

Plateau 7 EL (Notre analyse sur la zone franc avec Robert TABOH).

Plateau 8. Une campagne sur le planning familial est lancée...

Reportage de Sammy OBIA.
JINGLE»Les nouvelles de l'étranger».

Plateau 9 - TYÉ Elections présidentielles au Mali... Images commentées par Claire NDINGUE

Plateau 10. TYE. Ultimatum de l'ONU contre la LIBYE... Images commentées par Jérôme BONY d'antenne 2.

JINGLE.

Plateau 11 - EL. Elections au MALI... John KWENDE.

Plateau 12 - EL. Ultimatum ONU/Libya... John KWENDE.

Plateau 13 - TYE..Sports tournoi de tennis Cimencam à DOUALA... Reportage de Cécile EPONDO FOU DA.

Plateau 14 - EL. « That was finally sports. And that was the next Good night Yolande.»

- TYE «Good night Lottin c'est la fin de cette édition. Nous nous excusons pour les divers ratés qui l'on émaillé. Bonsoir.»

E. Goog night.

JINGLE de fin du JT.

BIBLIOGRAPHIE

- Albert Pierre. Remarques sur les recherches en histoire de la Presse in BULLETIN Histoire Moderne et Contemporaine comité des travaux historiques et scientifiques. Université Nanterre 1975.
- KERBRAT ORECHION Cathérine. L'énonciation de la subjectivité dans le langage. Armand Colin. Paris 1988.
- VERON Elisée Il est là, je le vois, il me parle. Communications n° 38. Paris le Seuil.
- COURTES Joseph. Introduction à la Sémiotique narrative et discursive. Paris. les classiques Hachette.
- DILLIER Anne Marie. Etude des actes de langage indirects dans le couple question-réponse en français. Mémoire de Maîtrise U. de Vincennes à Saint Denis 1980, 223 pages.
- Revue Communication n° 30 Paris le Seuil. La Conversation.
- GOFFMAN Erving. Les rites d'interaction. Paris, Minuit, 1974.
- TERRE NOIRE Jean-Pierre. L'échange des regards in revue Gestes et Images n° 2 Paris. 1980.
- COSNIER J. Ethologie du dialogue in Décrire la conversation. Ouvrage collectif P.U.L. 1987.
- MOUILLAUD, Gouazé, Severin. Stratégies de la presse et du droit. La loi de 1920 et l'avortement au procès de Bobigny P.U.L. 1979.
- MOUILLAUD, Têtu. Le journal quotidien. P.U.L. 1989.
- MIEGE, BAUTIER et al. Le JT mise en scène de l'actualité à la télévision. Paris IN/ La Documentation française. 1986.